

direct du soja dans un couvert de seigle vivant, mais Nicolas constate des pertes importantes de pieds de soja, pénalisant fortement le rendement. Pour l'instant, le meilleur compromis est de semer un couvert comprenant du seigle (le mélange n° 8), de le détruire avec 1 l/ha de glyphosate au stade 2 nœuds (début avril en général), puis de semer le soja en direct début mai dans le couvert dévitalisé. Une autre réflexion est la succession des cultures dans la rotation, la modification de la place de certaines cultures dans la rotation pouvant se révéler bénéfique. Il a par exemple été constaté qu'il est plus facile de réussir un colza en SD après un blé qu'après une orge d'hiver (l'exportation des pailles avant un colza et l'avancement de la date de semis de ce dernier sont d'autres pratiques favorables à la réussite de l'implantation du colza). Il est également déconseillé de semer 2 pailles de suite, pour faciliter la gestion des repousses, pour limiter les maladies des pieds et pour une meilleure rotation des matières actives antigaminées.

Nicolas, au bout de 9 ans, quel est votre recul sur la mise en œuvre de l'AC dans le canton de Genève? « Nous sommes très satisfaits de l'AC, notamment en ce qui concerne les aspects de base (lutte contre l'érosion et la battance, évolution des sols, économie de carburant et de mécanisation), que l'on oublie parfois car ils sont devenus presque « normaux » et c'est une très bonne chose! Nous avons compris qu'il vaut mieux commencer par implanter des couverts avant de passer au SD que le contraire. Et observer son sol,



réaliser des analyses de sol, suivre son taux de MO, adapter la rotation si nécessaire, puis couvrir les intercultures vides avec les mélanges appropriés, commencer par les cultures les plus faciles à réussir en SD (céréales), conserver si nécessaire un léger travail du sol (pas de mauvais TCS qui créent une semelle de déchaumage) pour les cultures dont l'implantation est la plus délicate (tournesol). Il reste des pistes d'amélioration, comme l'implantation des cultures de printemps et la lutte contre les limaces. Je pense que nous pourrions aller encore plus loin dans la réduction des herbicides. Il faut pour cela trouver d'autres cultures associées, à l'image de ce que nous pratiquons avec le colza, et d'autres successions de cultures, en travaillant notamment les couverts relais. Ce qui est indéniable, c'est qu'il faut une motivation provenant des agriculteurs eux-mêmes pour étendre la technique. »

Guillaume BODOVILLÉ

Pour en savoir plus :



1. L'agriculture de conservation à Genève: un premier bilan positif après 3 ans de travail sur la mise en œuvre stricte des piliers de l'AC. TCS n° 67, mars/avril/mai 2012, page 25.

<http://agriculture-de-conservation.com/sites/agriculture-de-conservation.com/IMG/pdf/agrigeneve-tcs-67.pdf>

2. Rémunérer la qualité du sol agricole: utopie ou nouveau paradigme pour concilier agriculture et fonctions environnementales? TCS n° 93, juin/juillet/août 2017, page 12.

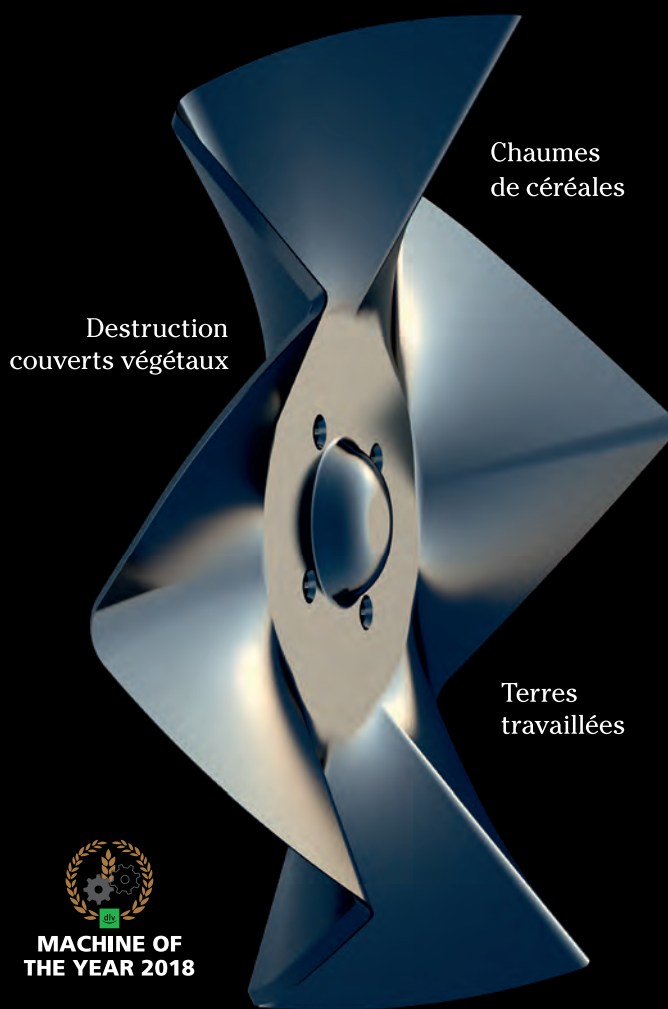
https://agriculture-de-conservation.com/sites/agriculture-de-conservation.com/IMG/pdf/pdfsam_tcs93_recherche_biodivsol.pdf

3. Les prestations écologiques requises en Suisse romande: <https://www.agrigeneve.ch/images/PER2018-ReglesTechniques2018-Def.pdf>

Le travail du sol sous un nouvel angle

Le travail du sol ultra-superficiel du CrossCutter Disc Väderstad permet une découpe complète à seulement 2-3cm de profondeur de travail. C'est l'intensité de coupe unique qui écrase, hache et mélange la surface du sol en un seul passage.

Le CrossCutter Disc est excellent dans les chaumes de céréales, couverts végétaux et sur terres travaillées.



CrossCutter Disc Väderstad

VÄDERSTAD

Là, où l'agriculture commence